

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal ou 10
lettres du matin à 10 heures du soir.Toute la correspondance devra être dirigée
au Directeur.Les manuscrits ne sont pas rendus,
les égards et le journal de la Coopérative
sont 242.UNION FRANÇAISE
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Le dernier article de Léon Say.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Nous nous faisons un honneur de commencer aujourd'hui la publication du dernier article donné aux *Débats*, le mois dernier, par M. Léon Say, l'illustre économiste dont la France entière pleure aujourd'hui la disparition.

Telle est la devise de la France républicaine, qui s'est formée dès les premiers jours de la Révolution. C'est bien là la formule des principes de 1789; mais qu'en reste-t-il, hélas! aujourd'hui dans l'esprit des révolutionnaires du jour auxquels on s'abandonne avec si peu de clairvoyance? Les derniers vestiges des principes de 1789 vont bientôt disparaître sous la pression des radicaux socialistes dont M. Bourgeois est aujourd'hui le chef reconnu.

M. Doumer, dans le discours qu'il a prononcé à Nice, le 7 janvier dernier, raille agréablement ceux d'entre nous qui osent encore défendre, contre lui, les principes de 1789 dont nos pères ont bercé notre jeunesse, et voici ce qu'il ose dire de nous: «Ce sont les ennemis de la Révolution qui se parent aujourd'hui de ses principes, et s'ils avaient vécu en 1789, ils auraient probablement combattu et repoussé les réformes mêmes accomplies par la Révolution; ils auraient trouvé sans doute que tout était bien dans les impôts de l'ancien régime, par cela seul qu'ils duraient depuis longtemps.»

Ce n'est ni à moi, ni aux Français de ma race que de pareilles imputations peuvent s'appliquer. J'appartiens en effet à une race à laquelle la Révolution a rendu une patrie, à laquelle s'est restitué des droits que nous considérons comme imprescriptibles; le droit d'être des citoyens français. C'est ce droit que nous avaient enlevé les persécutions, les dragonnades, les galères du roi, les supplices et la tour de Constance où nos mères ont été enfermées comme otages, et il ne nous a pas été rendu, nous nous le rappelons bien, par l'édit de tolérance de 1787. Nous considérons que, ce jour-là, on a commencé simplement à nous supporter et nous avons toujours été reconnaissants à La Fayette de ne pas s'y être laissé prendre. Notre droit ne nous a été reconnu que plus tard, en 1789, et comme étant la conséquence nécessaire des éternels principes de la Révolution, dont la formule est restée: *Liberté, Égalité, Fraternité*.

La liberté et l'égalité ont cependant seules figuré d'abord dans cette noble devise; mais la fraternité était, il faut le dire, dans tous les cœurs. Elle était l'atmosphère même dans laquelle on commençait à respirer après l'effondrement de l'ancien régime. On peut croire cependant que la fraternité était comprise par la grande majorité du pays comme étant l'expression de la charité civile par opposition à la charité religieuse dont on craignait dans bien des circonstances les abus et certaines influences considérées comme dangereuses.

38 EMILE ZOLA

ROME

Puis, Auguste mort et son palais fermé, consacré, devenu un temple, Pierre voyait sortir du sol le palais de Tibère. C'était à cette place même, sous ses pieds, sous ces beaux chênes, vers qui l'abritait. On le revait solide et grand, avec des cours, les portiques, des salles, malgré l'humeur assombrie de l'empereur, qui vécut loin de Rome, au milieu d'un peuple de délateurs et de débauchés, le cœur et le cerveau empoisonnés par le pouvoir jusqu'au crime, jusqu'aux accès des plus extraordinaires déments.

Puis, c'était le palais de Caligula qui surgissait, un agrandissement de la maison de Tibère, des arcades établies pour en élargir les constructions, un pont jeté par-dessus le Forum, aboutissant au Capitole, où le prince voulait pouvoir aller causer à l'aise avec Jupiter, dont il se disait le fils; et le trône avait aussi rendu calme, siége, ce futur lâché dans la toute-puissance. Puis après Claude, Néron, renchérisant, n'avait pas trouvé le Palatin assez vaste, exigeant pour lui un palais immense, s'emparant des jardins délicieux qui montaient jusqu'au sommet de l'Esquin, pour y

La première devise en trois paroles de la Révolution ne contenait pas la fraternité, mais elle consacrait la propriété: *Liberté, Égalité, Propriété*. C'est Rabaut Saint-Etienne qui l'a formulée dans ces termes à la séance de l'Assemblée nationale du 12 août 1789 dans le projet qu'il a déposé de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

«On peut conclure, disait-il dans son exposé, de tout ce qui vient d'être dit, que les droits que les hommes apportent dans la société se rapportent à ces trois: *Liberté, Égalité, Propriété*, d'où il suit que le but des lois conservatrices doit être de leur garantir la *Sûreté*.»

L'article 2 de la Constitution du 24 juin 1893 ne dément pas, au contraire, Rabaut Saint-Etienne et la formule qui a été adoptée comportait à la fois la *Sûreté* et la *Propriété*.

«Les droits sont l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété.»

Déjà, deux années auparavant, en juin 1791, la devise *Liberté, Égalité, Fraternité* avait été proposée au club des Cordeliers dans un projet relatif à l'uniforme des troupes de ligne et de la garde nationale. Chaque soldat aurait porté sur la poitrine, à la place du cœur, une plaque avec cette devise. C'est le révolutionnaire Momoro, imprimeur, qui avait fait cette proposition et qui, plus tard, en qualité de membre de l'administration départementale de Paris, fit inscrire la formule, qui est devenue définitive sur les édifices publics en 1793.

La liberté de la personne comprend comme une conséquence naturelle la liberté de jouir de ses biens et aucun des précurseurs d'avant 1789 ou des premiers jours, pas plus qu'aucun des grands révolutionnaires qui ont suivi, n'ont jamais eu le moindre doute à ce sujet.

Même aux jours les plus sombres, les plus sanglants, les plus criminels, jamais il n'a été prononcé aucune parole contre l'identité du principe de la liberté de la personne et celui de la liberté de jouir de ses biens.

Sieyès disait, le 21 juillet 1789:

«La propriété de sa personne est le premier des droits. De ce droit privilégié découlent la propriété des actions et celle du travail, car le travail n'est que l'usage utile de ses facultés; il émane évidemment de la propriété de la personne et des actions.»

La propriété des objets extérieurs, ou la propriété réelle, n'est pareillement qu'une suite et comme une extension de la propriété personnelle.

«L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le fruit que nous mangeons, se transforment en notre propre substance, par l'effet d'un travail involontaire ou volontaire de notre corps.»

Mon travail était à moi; il l'est encore: l'objet sur lequel je l'ai fixé que j'en ai investi, était à moi comme à tout le monde; il était même à moi plus qu'aux autres, puisque j'avais sur lui, de plus que les autres, le droit de premier occupant.»

«L'Etat social y ajoute encore, par la force d'une convention générale, une sorte de consécration légale; et l'en a besoin de supposer ce dernier acte pour pouvoir donner au mot propriété toute l'étendue du sens que nous sommes accoutumés à y attacher dans nos sociétés politiques.»

La suite d'aujourd'hui.

installer sa Maison d'Or, un rêve de l'énormité dans la somptuosité qu'il ne put mener jusqu'au bout et dont les ruines disparaissent vite, pendant les troubles qui suivirent sa vie et sa mort de monstre à orgueil. Puis en dix-huit mois, Galba, Othon, Vitellius tombent l'un sur l'autre, dans la boue et dans le sang, rendus à leur tour monstrueux et imbéciles par la purpore, gorgée de jouissances à l'auge impériale, ainsi que des bêtes immondes; et ce sont alors les Flaviens, un repos d'abord de la raison et de la bonté humaines, Vespasien, Titus qui bâtrirent peu sur le Palatin, Domitien ensuite avec qui recommence la folie sombre de l'omnipotence, sous le régime de la peur et de la délation des atrocités absurdes, des crimes, des débauches hors nature, des constructions, d'une vanité démente dont le faste luttait avec celui des temples élevés aux dieux: telle cette maison de Domitien, qu'une ruelle séparait de celle de Tibère, et qui s'élevait colossale, un palais d'apothéose, avec sa salle d'audience au trône d'or, aux seize colonnes de marbres phrygiens et numidiques, aux huit niches garnies de statues admirables, avec sa salle de tribunal, sa grande salle à manger, son péristyle, ses appartements, où les granits, les porphyres, les albâtres débordaient, travaillés par les artistes fameux, prodigues pour l'éblouissement du monde.

Puis, enfin, des années plus tard, un dernier palais s'ajoutait à l'énorme souvenir de son règne.

La monnaie françoise

Pendant l'année 1893, la Monnaie a frappé 54,337,000 pièces de diverses nature représentant une valeur de 158 millions 09,044 fr.

Cette fabrication se répartit ainsi:

France	Fr. 116,116,930
Indo-Chine . . .	31,584,213
Tunisie . . .	3,000
Bolivie . . .	1,000,000
Chili . . .	583
Grèce . . .	1,500,000
Guatemala . . .	750
Haïti . . .	4,055,107
Maroc . . .	1,837,163
Monaco . . .	2,000,000

Les pièces d'or figurent dans cette frappe pour une somme de 110 millions 09,044 francs, et celles d'argent pour 45,186,618 francs, exclusivement composées de pièces divisionnaires.

Les pièces de bronze y sont comprises pour 396,996 francs.

Enfin la Monnaie a fabriqué des onnaies de nickel, à destination de la Bolivie et de la Grèce, pour une valeur de 2,500,000 francs.

La campagne de 1893 a été l'une des plus actives des quinze dernières années.

En 1892 et 1893, la frappe était tombée à 7 ou 8 millions de pièces par année. Elle s'est ensuite relevée dans la proportion suivante:

1891	pièces 30,124,213
1892	26,213,300
1893	27,512,380
1894	46,044,077
1895	51,337,732

Selon toute probabilité, les opérations de 1896 seront encore plus actives, car les demandes affluent, et la Monnaie sera probablement à même de donner satisfaction; un crédit de 250,000 francs, est voté dans ce but, tout récemment, par les Chambres.

Les vérifications réglementaires prescrites au sujet de la bonne confection de toutes ces pièces, ont eu lieu. Elles ont démonté, par des essais sur échantillon, que les monnaies de 1893 ont le poids normal et le titre droit.

Nous rappelons pour nos principales pièces d'or quelles sont les chiffres:

Pièces	Poids droit	Titres
20 francs	6 gr. 461 900	millièmes
10 —	3 225 900	—

Mais les tolérances légales ramènent ces nombres pour les pièces de 20 fr. à 6 gr. 458 comme poids, et à 899 millièmes comme titre et pour les pièces de 10 fr. 3 gr. 219 comme poids et à 899 comme titre.

Il est de règle de ne considérer le jugement sur la fabrication d'une année comme définitive, qu'après que les résultats obtenus par le contrôle des échantillons prélevés au cours de cette fabrication ont été confirmés, l'année suivante, par un nouvel examen des pièces de la même émission et prises dans la circulation.

Ainsi a-t-il été fait pour 1891.

La Banque de France a recueilli au hasard plusieurs échantillons des pièces frappées en 1891. Ces pièces ont été soumises aux épreuves ordinaires. Les pesées et l'analyse ont donné les résultats les plus satisfaisants.

La suite d'aujourd'hui.

masses des autres, le palais de Septime Sévère, une bâtie d'orgueil encore, des arches qui supportaient des salles à étages qui s'élevaient sur ces terrasses, des tours qui dominaient les toitures, tout un ensemble babylonien, dressé là, à la pointe extrême du mont, en face de la voie Appienne, pour que, disait-on, les compatriotes de l'empereur, les provinciaux venus d'Afrique où il était né pussent, dès l'horizon, s'émerveiller de sa fourure et l'admirer dans sa gloire.

Et maintenant, Pierre les voyait debout et resplendissants, Pierre les avait devant lui, autour de lui, tous ces palais évoqués, ressuscités au grand soleil. Ils étaient comme souvenus des uns aux autres, quelques-uns à peine séparés par des passages étroits.

Dans le désir de ne pas perdre un pouce de terrain, sur ce sommet sacré, il avait poussé en une masse compacte, ainsi qu'un monstrueux floraison de la force, de la puissance et de l'orgueil déréglés, se saufisant à coups de millions, saignant le monde pour la jouissance d'un seul; et, à la vérité, il n'y avait là qu'un palais unique sans cesse agrandi, à mesure que l'empereur défunct passait dieu et que le nouveau empereur l'égala.

Et le plateau du Palatin n'avait plus été ainsi que la base vénérable d'un prodigieux monument, une végétation drue d'édifices juxtaposés, omniprésente, où chaque nouveau corps de logis était comme un accès éruptif de la fée d'orgueil, et dont la masse, avec l'éclat de neige des marbres blancs, avec les tons vifs des marbres de couleur, avait fini par couronner Rome et la terre entière de la maison souveraine, palais, temple, basilique ou cathédrale, la plus extraordinaire et la plus insolente, qui jamais se soit dressée sous le ciel.

Mais la mort était dans cet excès de force et de gloire. Sept siècles et demi de monarchie et de république avaient fait la grandeur de Rome; et, en cinq siècles d'empire, le peuple rai allait ériger sa maison à lui, de tailler dans l'éternité de la pierre l'indestructible souvenance de son règne.

Encirculant, les monnaies subissent un frottement qui les use. La perte s'appelle le fraî. Il a été également à 5 millièmes pour les pièces de 20 francs et de 10 francs, à 10 millièmes pour les écus de 5 francs, et à 50 millièmes pour les pièces divisionnaires d'argent. Quand la limite est dépassée, les pièces sont dites légères, elles constituent une monnaie dépréciée.

On a fait récemment une expérience sur 17,813 pièces d'or de 20 francs au millésime de 1893 prises dans la circulation.

Il a été trouvé qu'après un an de frottement par l'usage, 351 pièces étaient devenues légères, c'est-à-dire inférieures à la tolérance légale; 2,062 pièces étaient atteintes, mais demeuraient encore dans les limites officielles.

Une expérience pareille a été tentée sur les pièces de 10 fr. dont l'altération est beaucoup plus rapide. Il a été constaté que sur 1,078,664 pièces françaises, la proportion des pièces légères atteignait 74 %. C'est un résultat satisfaisant, sur lequel il est bon que l'attention des pouvoirs publics soit apportée. Il démontre que notre monnaie d'or en pièces de 10 fr. est tout à fait défectueuse.

La question de la refonte de ces monnaies est nettement posée par le résultat de ces vérifications.

Il est certain qu'en principe, l'Etat n'est pas responsable de la détérioration provenant de l'usure. Il ne saurait donc être forcé de prendre à sa charge la perte du fraî. Cette perte est, comme celle des altérations frauduleuses ou volontaires, normalement étrangère aux engagements de l'Etat, dont le seul devoir strict est de frapper de bonnes monnaies. C'est le public qui doit en subir les conséquences.

Il n'est pas pratique, il en est autrement.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR
De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 351 A 353, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

MUEBLERIA Y TAPICERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328 - CALLE 25 DE MAYO - 328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios
aviles al público que tiene todavía para LIQUIDAR.
Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Pisa-
chel, etc, etc.

Especialidad en muebles macizos para campañas.

Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

ZAPATERIA CIOCCA

CASA PREMIADA CON

'Gran Diploma de Honor

EXPOSICION ITALO-AMERICANA

DOS GRANDES PREMIOS

GENOVA 1892

Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor.—Gran surtido de pines y accesorios para lo mismo.—Pre-
cios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí número 345—Teléfono "Uruguay" 881

Sucursal «La Comercial», 25 de Agosto 200, entre Treinta y Tres y Misiones.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del ranonblado de «Los
Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de
todas clases.Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HI-
JOS, calle Cámaras 50 n.Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los prin-
cipales cañones y confiterías de la capital.Cognac Chateau des Vignes, litum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licores de té a los
mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES del Martin Catalogo.

284 - 25 de Mayo - 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Rama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para
hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas,
etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y Cia. y guantes Dents Alcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDU Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las prendas y telas ra-
zos. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su
composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cual-
quier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

25 FEUILLETON

COMPROMISE

— Je l'aime, avait-il dit brièvement, elle est digne de vous; habitez-vous donc à penser à elle comme à votre fille.

Mme d'Everly, toujours intimidée devant son fils, avait promis, et ils continuèrent leur existence accoutumée; mais partout Mario était là pour Louis; il l'évoquait à chaque instant du jour, la tenait dans ses bras, respirant le doux parfum de ses cheveux; il la voyait, il l'entendait, il la désirait sollement; c'était pour lui une douleuruse contrainte de ne pas lui écrire, de

ne pas laisser déborder le trop plein de son cœur.

Mais il avait fixé un terme à sa patience. Trois mois! Si dans trois mois on ne la lui donnait pas, il irait la déclarer, il irait, s'il le fallait, jusqu'au comte Oronski; mais, en attendant, quel supplice de songer que d'autres la voyaient, posaient sur elle des mains profanes, l'enlaçaient pour danser! Parfois, seul en tête-à-tête avec sa mère, il troublait sa quiétude en jetant à terre quelque objet proche de sa main. C'est qu'alors l'image de Marie dans les bras du duc de Russie était passée devant ses yeux et que cette pensée le mordait cruellement au cœur.

Il en voulait alors à Marie. Pourquoi ne trouvait-elle pas un prétexte pour éviter de sortir? Elle pouvait se dire malade, l'être. Il recevait les

LICEE CARNOT

85 - RUE CONVENTION - 85

DIRÉCTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1^e, enseignement primaire supérieur; 2^e, enseignement commercial; 3^e, enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré la connaissance des professeurs de notre compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

MONTEVIDEO

EXPRESO "LA CONFIANZA"

P. Christoffersen

150 - CALLE PIEDRAS - 150

SERVICIO MARITIMO

— DE —

Conducción de equipajes, encomiendas, cargas, animales en pie, etc., desde domicilio hasta domicilio en Buenos Aires y hasta los vapores de ultramar y vice-versa.

MUDANZAS

Entrega y recibo de cualquier bulto en las estaciones ó depósitos y demás servicios.

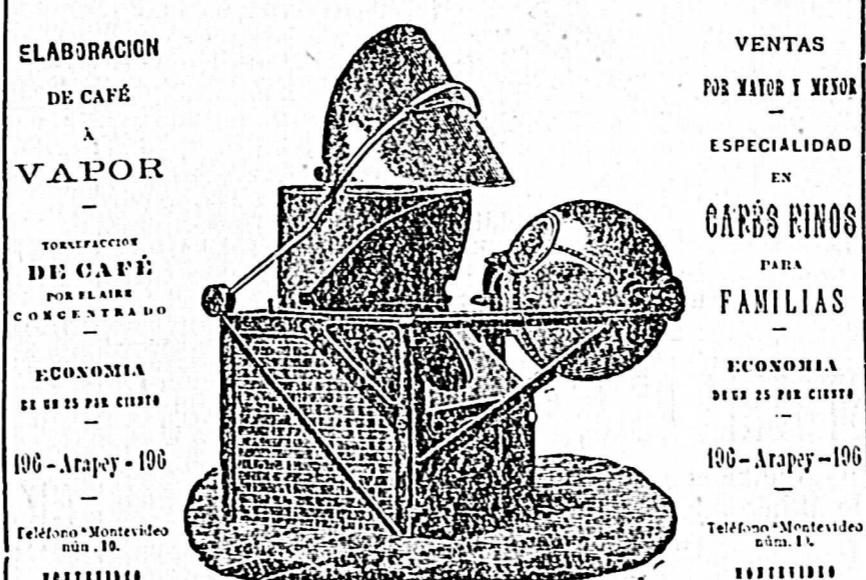
Oficina en Buenos Aires: calle Cuyo núm. 360

DENTISTAS AMERICANOS

161 - CALLE ITUZAINGO - 161
(PLAZA MATERIAZ)

GUILLERMO E. MILL C. D.

DOS AMERICANOS



MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. G. Desvignes

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1855

232 - SARANDI - 232

MONTEVIDEO

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévoit sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

LIGURIA

Capitan: — A. J. COOPER

Salida el 25 de Abril de 1896

Para Río Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Palma, (La

Rochelle) Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3^{CLASE} \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol,

Rivadeo, Gijon, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES

Calle 25 de Mayo 284

Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

AGENCE D'ASSURANCES MARITIMES

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Française d'Assurances

Compagnie Anglaise d'Assurances

MARITIMES ET FLUVIALES

CONTRE L'INCENDIE

H. AUBERT, AGENT

61 - Calle Zabala 61 - MONTEVIDEO

DEPOSITO DE MAQUINAS

UTILES AGRICOLAS E INDUSTRIALES

FABRICA DE BOLSAS

CORDELERIA NACIONAL

— DE —

H. GROSCHURTH

39 - CALLE RIO NEGRO - 41

AGENCIA DE SEGUROS

Informes y presupuestos de instalaciones. Representación de fábricas europeas y norteamericanas.

La colección de muestras de ferretería, papelería, etc., se llevará gratuitamente a la calle Río Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE

Grande Compagnie Britannique D'Assurances

SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNE, LIBERALE ET IMPORTANTE DU MONDE

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avant un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

A Lorenzo Hill: Gerente

161 - CALLE ITUZAINGO - 161

(Plaza Matriz)

ZARAH

CAFE Y RESTAURANT LONDON CLUB

CELEBRE AFRICAINA

A l'honneur d'annoncer à l'honorables sociétés de Montevideo qu'elle est de retour dans cette capitale.

Zarah recevra les personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite. Depuis 9 h. du matin jusqu'à 5 h. de l'après midi.

Calle Lavalleja núm. 30 Entre Magallanes y Gaboto

MANUEL ALVAREZ RINCON ESQUINA ZABALA

Casa especial en almuerzos y comidas à la minuta.

PRECIOS MODICOS

MANUEL ALONSO

ESCRIBANO PUBLICO

72 - Calle 18 de Julio - 72

(ALTOS)

le sera folle de moi. Je le veux, entendez-vous?

Et cet enfant gâté s'emparait avec violence des mains de la vieille comtesse.

— Je le veux bien, mon cher due, mais j'ai idée que notre petit cœur n'est pas libre. Demandez-le lui, du reste.

— Oui, je le lui demanderai, et elle ne sait pas mentir, elle, c'est un ange. Et, dites-moi, verra-t-on jamais une duchesse de plus grande miné?

— Je vous l'accorde; seulement, le malheur est que je ne lui crois aucun goût pour cette sorte de distinction.

— Possible, mais pourquoi n'en aurait-elle pas pour moi, dites,